



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Bague en or et émail

On a retrouvé dans la nécropole de *Sulky* des bijoux en or et en argent de différentes formes.

Un des plus beaux exemplaires en or présente une décoration *en cloisonné*, une technique artistique à base d'émail, couramment utilisée dans l'Égypte antique et au Proche-Orient dès le III^e millénaire avant J.-C., selon laquelle on soudait des fils très fins (filigranes) ou des listels métalliques sur la surface à décorer, de manière à former de petites cloisons dans lesquelles on coulait de l'émail coloré pour réaliser une sorte de mosaïque dont les tesselles sont circonscrites avec précision par les listels métalliques. Le chaton rond de la bague de *Sulky* a été réalisé suivant cette technique et orné d'une fleur centrale avec des pétales où le bleu alterne avec le blanc, entourés de cinq cercles en filigrane encadrés à leur tour par une série de petits arcs bleus et blancs (fig. 1).



Fig. 1 - Bague *en cloisonné* découverte dans la nécropole de *Sulky*.
Musée Archéologique Communal « F. Barreca »
(photo Unicity S.p.A.).

La bandelette plate travaillée en filigrane a été soudée sur le chaton, tandis que les deux feuilles tubulaires se terminant en deux volutes sur les côtés du chaton sont soudées le long des marges (fig. 2-3).



Fig. 2 - Vision latérale de la bague *en cloisonné*. Musée Archéologique Communal « F. Barreca » (photo Unicity S.p.A.).





Fig. 3 - Détail de la bandelette de la bague de Sulky. Musée Archéologique Communal « F. Barreca »
(photo Unicity S.p.A.).

Le type de bijou qu'on vient de voir est un des plus complexes et particuliers, bien qu'on ait retrouvé dans la nécropole de *Sulky* une bague avec un motif en corolle sur un chaton, mais plus petit, dans un très mauvais état de conservation. On ne dispose d'aucun autre objet significatif comparable provenant d'autres sites de la Méditerranée carthaginoise, mais on dispose d'un très grand nombre d'exemples de réalisations en filigrane, suivant la technique en granulation, largement utilisée dans l'orfèvrerie phénicienne et carthaginoise (fig. 4-5).



Fig. 4 - Anneau à cheveux avec décoration en filigrane et granulation provenant de Carthage. Musée du Bardo, Tunis (Pisano 1988, p. 373).



Fig. 5 - Cabochon en forme de corolle, travaillé en filigrane, découvert à Tharros. Musée Archéologique National de Sassari « G. A. Sanna » (Pisano 1988, p. 387).

Les bijoux représentent un des aspects les plus caractéristiques et significatifs de l'artisanat phénicien-carthaginois. Le développement de cette catégorie de matériel, avec les opportunités offertes par le commerce des métaux sur les routes maritimes de la Méditerranée, est lié à une tradition artistique très riche et affirmée depuis des siècles dans la mère-patrie phénicienne. En Sardaigne, le matériel provenant de Tharros apparaît aujourd'hui comme le contexte le plus riche et le plus important de par la qualité et la quantité de bijoux et des autres *athyrmata*. Il est difficile d'affirmer si la boucle d'oreilles de *Sulky* a été forgée dans les ateliers locaux ou si elle provient des ateliers bien connus de Tharros ou de Phénicie. Ce doute naît d'une homogénéité et d'un conservatisme évident de ce type de production qui ne favorisent pas la distinction entre les exemplaires produits en Orient et ceux fabriqués en Occident. La thésaurisation des bijoux qui pouvaient être conservés et utilisés pendant plusieurs générations, limite la possibilité de les dater avec précision ; ainsi, même s'ils ont été découverts dans des contextes archéologiques dûment datés, on ne connaît avec certitude que la période d'utilisation et non l'époque de fabrication effective.

Les bijoux réalisés avec des métaux précieux servaient à embellir et ils indiquaient selon toute vraisemblance l'appartenance à une couche sociale élevée et quoiqu'il en soit particulièrement aisée. En outre, suivant si les motifs avaient un caractère symbolique ou magique, ils avaient également une fonction apotropaïque voire d'ornement des défunts.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abrégées

- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007
- PISANO 1989 G. PISANO, *I gioielli*, in Aa. Vv., *I Fenici*, Milano 1989, pp. 370-393.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a